



Colloque Cepia # Volet 1

L'art d'intervention, ses lieux, ses espaces :

Les nouvelles pratiques dans les contextes non artistiques

Ce Colloque s'inscrit dans le cadre des 20 ans des Cfpi de l'École nationale supérieure d'art de Bourges et de la Haute école des arts du Rhin.

CFPI – On n'a pas tous les jours 20 ans...

Le CFPI fête ses 20 ans d'existence. 20 ans, c'est à la fois beaucoup et c'est peu. Cette formation, voulue au départ pour œuvrer au développement de l'éducation artistique et culturelle et dont l'ambition était d'accompagner une politique résolument tournée vers la médiation et l'élargissement des publics, se déploie dans un environnement qui a considérablement évolué. Les pratiques artistiques ont elles-mêmes connu une très large diversification. L'intervention artistique, sans que lui soit nécessairement associée une visée éducative, constitue désormais l'une des modalités habituelle du travail artistique au point que l'on parle volontiers d'un art d'intervention.

Désertant une certaine forme d'assignation de l'art à ses coordonnées canoniques, tant en termes d'espaces à investir que de pratiques, il s'agit de renouer ici avec une certaine forme d'engagement hors des lieux consacrés, l'artiste ne rechignant pas à descendre dans la rue, à se mesurer aux problématiques sociales les plus contemporaines au plus près de leurs espaces d'expression et de manifestation.

Se situant tout contre, à même les pratiques artistiques, les interrogeant dans leurs formes et leurs expressions les plus vives, nous souhaitons profiter de cet anniversaire pour partager de la plus large des manières ce que cette formation porte comme enjeux.

Dire ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas, ce qu'elle fait, ce dont elle s'inspire et à quoi, quels corps de savoirs et de pratiques elle se réfère, de la théorie critique à la pédagogie institutionnelle en passant par l'étude des milieux – la mésologie d'Augustin Berque – il était temps d'interroger et de saisir ce que l'intervention fait à l'art.

Grégory JÉRÔME
coordinateur du CFPI de HEAR, Strasbourg

PROGRAMME

9h-9h30 : accueil des participants

9h30 - 10h : ouverture en présence de **Jeanne Gailhoustet**, directrice de l'Ensa, et d'un.e représentant.e de Bourges Plus.

10h-10h10 : présentation du programme du Colloque # Volet 1 par **Marie-Juliette Rebillaud**, responsable pédagogique du Cépia à l'Ensa de Bourges et par **Sylvie Chany**, coordinatrice de formations et partenariats éducatifs à l'Ensa Bourges.

10h15-10h30 : présentation du programme du colloque CEPIA # Volet 2 (2 et 3 décembre 2021 à l'HEAR Strasbourg) par Grégory Jérôme, coordinateur du CFPI de Strasbourg.

10h30-11h15 : **Marie-Juliette Rebillaud** : *Itinéraires et mobilités de l'enseignement des arts plastiques et de l'éducation artistique et culturelle : croire au monde ?*

" Croire au monde, c'est aussi bien susciter des événements même petits qui échappent au contrôle, ou font naître de nouveaux espaces-temps"

Gilles Deleuze

Re-positionnant quelques repères en termes d'histoire d'une discipline mouvante au sein et en regard d'un système éducatif tantôt enthousiaste et demandeur de projets artistiques, tantôt plus réservé ou plus diffus... quelle est aujourd'hui l'identité, la place et les enjeux d'une formation, d'une transmission dans le domaine des arts plastiques à l'école ? Quels dialogues peut-elle permettre entre l'art contemporain et l'élève ? Quelles passerelles peuvent exister entre l'enseignant et l'artiste ? Quelles modalités d'existence, de partage, de rencontre, d'hybridité, de partenariat, d'ouverture à l'altérité ? Quels acteurs pour cette mission ? Quels cadres ? Quels moyens ? Quels espaces à investir ? Quelles temporalités à privilégier ? Quelles réalités de territoires à inventer ou à ré-enchanter ?

L'expérience du Cépia nous propose d'échanger sur ces questionnement à partir "d'études de cas", de restitutions d'ateliers de pratiques pédagogiques et artistiques mis en œuvre dans des écoles du département du Cher en lien avec la DSDEN 18.

Marie-Juliette Rebillaud est professeure agrégée d'arts plastiques, enseignante à l'INSPE Centre-val de Loire, Université d'Orléans, chargée de cours dans le cadre de la formation des professeurs d'arts plastiques du second degré - Rectorat d'Orléans-Tours - et responsable pédagogique du Cépia à l'Ensa de Bourges.

11h15-11h45 : **Charlotte Chicot** : *dans le cadre de la formation Cépia, une intervention à l'école élémentaire publique d'application Pijolins à Bourges a été proposée. À travers cette expérience, nous verrons que chaque ville ayant des aménagements, une démographie et un environnement sonore qui leurs sont propres, la réalisation de pièces sonores, vidéo et photo avec différents publics peut mettre en exergue la relation que nous entretenons aux espaces et à l'Autre.*

Charlotte Chicot est artiste plasticienne diplômée de l'Ensa Bourges en 2019 et du Cépia en 2020. Elle vit et travaille à Chartres. Son travail parle des frontières physiques, historiques, culturelles et personnelles, de parcours sur différents territoires, sur la censure et la disparition, sur les transitions et les classes marginales, sur les souvenirs et son évolution. Elle développe des projets dans le cadre de l'opération Musées et Santé en Région Centre Val de Loire, Culture Santé et Été culturel.

11h50-12h30 : Geneviève Guetemme : L'art d'intervention versus migration.

La globalisation et les vagues migratoires récentes ont considérablement modifié la démographie des artistes intervenants en contextes scolaires. Or, la façon dont l'histoire personnelle des artistes migrants est susceptible d'agir sur la construction du projet et la lecture des résultats est rarement abordée. Cette communication présente un exemple d'interventions artistiques en milieu scolaire avec une artiste syrienne réfugiée : Diala Brisly. Elle interrogera la façon dont la pratique de l'artiste met en lumière les liens fondamentaux qui unissent l'art et le vécu. Elle permettra aussi de repenser 'l'intervention' aujourd'hui en observant la façon dont les ateliers engagent un dialogue sur l'origine, la langue ou l'interculturalité avec des populations d'élèves de plus en plus diverses. Ceci conduira à voir comment des partenariats avec des auteurs migrants questionnent le sentiment d'appartenance, la déterritorialisation ou le flottement identitaire tout en montrant que la mobilité s'appuie sur un langage, une culture et des modalités narratives spécifiques. Projet en cours: MIGRACT - <https://migract.msh-vdl.fr/>

Geneviève Guetemme est maître de conférence en arts plastiques à l'université d'Orléans, associée au laboratoire REMELICE (EA-4709). Sa recherche se situe à l'intersection des arts plastiques, des langues et des sciences sociales. Elle observe la façon dont les espaces éducatifs formels et non formels s'appuient sur les œuvres et la pratique artistique pour proposer des dispositifs propices à l'inclusion des publics vulnérables. Ces dispositifs sont menés avec des artistes et régulièrement présentés aux étudiants de master en sciences de l'éducation.

PAUSE

14h-14h15 : Échanges avec la salle sur les interventions de la matinée.

14h15-15h : Marion Arnoux et Jean-Philippe Mangeon : ZAUM, un espace d'artistes en centre ville de Clermont-Ferrand.

Lieu d'ateliers, d'expérimentation, d'exposition, d'installation, de concerts, de dialogue entre artistes « émergents (?) » et singuliers de l'art mais aussi ZAUM une association qui organise des « interventions » dans le médico-social. Habiter la salle polyvalente de la Maison de Retraite et du Foyer psychiatrique pendant une semaine, pour un devenir Atelier ? ôter les empilements de tout et de rien, dégager les espaces, ouvrir les rideaux, mettre 50 résidents au travail la journée entière, fabriquer avec chacun son carnet, définir un espace d'intimité bordé de grands lais, écrits et dessins bruts, rassembler les productions pour un rendu, don et contre don dans un nouvel espace à habiter... un travail à La Croix Marine Auvergne de l'Association

ZAOUN : deux artistes, quatre adhérents et un psychiatre.

Marion Arnoux est plasticienne, graphiste, scénographe de musée et d'exposition. Elle a enseigné les arts plastiques et a suivi la formation Cépia en 2016/2017. Depuis 2014, elle développe une pratique d'artiste intervenante en milieu scolaire, éducatif et social ainsi qu'une pratique artistique de création en atelier notamment auprès de sujets psychotiques et autistes.

Jean-Philippe Mangeon est praticien hospitalier en psychiatrie et écrivain. Il organise et travaille à des ateliers dédiés d'actes artistiques plurimédias dans l'univers de la psychose.

En 2018, **Marion Arnoux** et **Jean-Philippe Mangeon** ont créé l'Association ZAOUN à Clermont-Ferrand.

15h15-16h : **Jean-Marc Le Bruman, Bruno Michellod, Nathalie Sécardin** : *Résidence-mission à la Maison Centrale de Saint-Maur et à l'École Municipale des Beaux-Arts de Châteauroux : deux lieux, deux groupes, un projet.*

Cette expérience permet d'aborder les notions de dedans-dehors et de sujet-objet et de soulever les questions suivantes : Comment l'administration pénitentiaire se positionne-t-elle dans le dispositif culture-justice ? Quels espaces peuvent être occupés dans la prison pour mener une intervention ? Comment le temps s'organise-t-il et se redéfinit-il au sein de ce lieu ? Quels leviers sont disponibles pour fédérer un groupe de personnes détenues ? Peut-on habiter la prison ? Pourquoi faut-il favoriser les interventions en milieu carcéral ? Qui fait quoi ? Comment concilier l'activité de professeur, à la venue d'un artiste dans le temps du cours ?

Jean-Marc Le Bruman est artiste peintre. A partir de 2006, parallèlement à son travail pictural, il ouvre sa démarche artistique en intervenant auprès de Maisons d'Accueil Spécialisée, d'Instituts médico-éducatif, d'établissements pénitentiaires et en développant des actions culturelles sous forme associative. Entre 2011 et 2020 il a assuré les fonctions de coordinateur culturel pour le SPIP de l'Indre notamment à la Maison centrale de Saint-Maur et créé le premier et unique local dédié au tatouage dans une prison française en collaboration avec 2 tatoueurs professionnels.

Bruno Michellod est artiste plasticien et marionnettiste. Il a suivi la formation du Cépia en 2012/2013 durant laquelle il intervient à l'UEMO de Bourges. Il a développé des projets d'intervention en entreprise pour parler du handicap au travail, au sein de l'association Le Refuge, en hôpital psychiatrique et dans différents établissements scolaires avant d'être sollicité pour cette résidence mission entre la Maison Centrale et l'EMBAC.
www.brunomichellod.fr www.la-barbe-a-maman.fr

Nathalie Sécardin est directrice de l'École municipale des Beaux-Arts de Châteauroux (EMBAC) depuis 2002. Elle est diplômée de l'Ensa Bourges en 1989 et titulaire d'un master philosophie / Université Paris - Ouest en 2020.

16h15-17h15 : **Karine LEDUC, Jeanne Pelloquin, et Marion Arnoux**, : présentation de la résidence - mission *On the road* à la pension de famille Imanis (milieu médico-social) à

Montargis (45).

Karine Leduc est diplômée de l'École nationale supérieure d'art de Bourges en 2001 et de la formation *DEFA* Gennevilliers en 2006/2007. Elle a un parcours professionnel en établissements relevant des champs du sanitaire puis du médico-social :

- Centre hospitalier *George-Sand*, Maison accueil spécialisée (M.A.S)
- Appartement thérapeutique (APT)
- Unité de séjour longue durée (U.S.L.D)
- Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (C.A.T.T.P)

Depuis 2009, elle intervient auprès de l'association *Sésame autisme Cher*.

Actuellement, elle est cheffe de service Pôle ateliers et Services généraux et chargée du développement du projet Art et nature à l'E.A.M La Chataigneraie - autisme à Osmoy (18).

Jeanne Pelloquin est chargée des publics au Centre d'art Contemporain - Les Tanneries.

17h30 : Conclusion par **Valentin Schaepelynck**, maître de conférence au département de sciences de l'éducation de l'Université Paris 8.

Philosophe de formation, les travaux de Valentin Schaepelynck portent notamment sur la critique et l'analyse institutionnelle. Membre du collectif de la revue *Chimères*, il intervient régulièrement également dans le cadre de Centres de formation de plasticiens intervenants et tente de réfléchir aux effets de l'intervention esthétique en institution. Dernier ouvrage paru : *L'institution renversée, Folie, analyse institutionnelle et champ social* (Eterotopia, 2018).